2005
n°29

archéologie en languedoc

REVUE DE LA FÉDÉRATION ARCHÉOLOGIQUE DE L'HERAULT
Publiée avec le concours du Conseil Général de l'Hérault

Sanctuaires et dévotions en Languedoc-Roussillon à l'époque romaine, recherches récentes

par Isabelle Fauduet*

Depuis la synthèse sur les lieux de culte en Narbonnaise, dressée par Guy Barruol en 1994[1], des données nouvelles sont à verser au dossier de la région : des interprétations renouvelées sur des sites déjà connus, la plupart implantés dans des agglomérations « secondaires », décrites dans l'ouvrage sur les agglomérations gallo-romaines[2], des dépôts cultuels et quelques rares lieux de culte, dont nous donnons ici juste un aperçu..

Un sanctuaire qu'on peut qualifier de tradition indigène, à la limite nord de l'agglomération de Balaruc-les-Bains, comprend un édifice quadrangulaire dont seul un angle a pu être exploré, ceinturé d'un trottoir, bâti sous le règne de Tibère et fréquenté jusqu'à la fin du IIe s.[3] ; de petits vases sont semblables à ceux découverts précédemment à Colombières et Octon. L'un des autels dressés aux abords est dédié à Mars, un dieu local pour le dédicant qui a indiqué *Marti suo*. Non loin, à Béziers, on observe aussi la prééminence de Mars, accompagné d'une parèdre, *Ricoria*, sur des dédicaces qui ont fait l'objet d'un nouvel examen par M. Christol[4], qui propose également une nouvelle lecture pour une autre dédicace à Mars, de Lattes (offrande de la part d'un sévir qui se substitue aux artisans et utriculaires pour la dépense).

D'autres temples, déjà connus, d'inspiration plus classique, présentent des particularités. Celui de Saint-Vincent à Gaujac, dont la fouille a été reprise en 1992-1993, édifié peu avant le développement de l'agglomération à partir de l'époque augustéenne, est doté d'une cella double presque carrée avec vestibule, sur un podium, entourée d'un dallage qui pourrait évoquer un portique ouvert. L'inscription à Apollon (*AE*, 1992, 1917) est, avec celle de Balaruc, une des rares dédicaces rencontrées *in situ* dans un ensemble cultuel en Narbonnaise[5]. Une dévotion aux Parques est par ailleurs attestée mais l'autel qui leur a été dressé a été trouvé en remploi dans un mur entre le temple et les thermes implantés en contrebas[6]. Dans cet établissement thermal, le mobilier mis au jour dans la salle 10 (lampes et vases à libation) suggère l'existence d'une salle de culte : une pièce aménagée en liaison avec l'établissement (comme à Barzan) plutôt qu'un complexe postérieur à la fréquentation des thermes[7]. Une statue incomplète de Fortuna est à rapprocher d'un autel dédié à la déesse, à Saint-Bertrand-de-Comminges, dont des fragments ont été retrouvés dans les thermes[8].

À Murviel-lès-Montpellier, l'étude architecturale de l'édifice augustéen du Castellas a montré que les demi-exèdres devaient faire partie de la construction dès l'origine ; il est constitué d'une cella précédée d'un pronaos, semblable aux temples de Roujan - ces derniers font-ils partie d'un sanctuaire capitolin ou sont-ils destinés à un culte impérial ? -, mais l'interprétation cultuelle ne doit pas être adoptée sans réserves[9]. Le « temple » circulaire de Montmirat, élevé en petit appareil au début de l'époque augustéenne, un peu à l'écart de l'habitat, soulève lui aussi des questions : exemple unique dans la province, pour lequel on aurait été tenté d'y voir une construction funéraire, comme à Narbonne dont le mausolée présente un diamètre un peu supérieur ; le mobilier -coupelles, petits autels, figurines féminines en terre cuite, ainsi qu'un autel - suggère une installation cultuelle destinée à des dévotions populaires[10]. À Villevieille, la découverte ancienne d'éléments de sculptures dans le voisinage d'un monument rectangulaire, mis au jour en 1994, laisse présumer l'existence d'un ensemble cultuel mais l'hypothèse reste à étayer[11].

Les données nouvelles sur les chefs-lieux de cité sont succinctes. L'aménagement de la Fontaine de Nîmes est mieux connu, à travers une étude du processus d'urbanisation de Nîmes et de *Glanum* ; les témoins d'un ancien rituel à l'emplacement de la source demeurent ténus avec l'implantation d'un portique du Ier s. av. J.-C. L'existence d'un ensemble public antérieur à la Maison Carrée, de la fin du Ier s. av. notre ère, a été repérée également[12]. Tous ces exemples témoignent d'une monumentalisation antérieure à celle observée dans les Trois Gaules, qui conduira à une évolution différente. Les prospections aériennes n'ont pas révélé de nouveaux sanctuaires dans l'espace rural mais l'étude de l'environnement a permis parfois de préciser dans quel contexte ils étaient implantés : par exemple à Montferrand, aux marges d'une agglomération, dans un péribole, près de la voie d'Aquitaine et des limites de la province; c'est le seul *fanum* proprement dit dans l'ouest de la Narbonnaise avec Gaja-et-Villedieu[13].

Des lieux de dévotion ont été signalés dans la sphère privée : à Villetelle (*Ambrussum*), un enclos le long d'une rue, antérieur à la station routière, a été interprété comme un lieude culte de hauteur ; des dépôts de petits gobelets ont été observés depuis le milieu du Ier s. av.

* CNRS.

notre ère, auxquels s'ajouteront des dépôts de monnaies et de fibules avant l'aménagement d'un enclos trapézoïdal qui abritait un autel et des pierres dressées, à la fin du Ier s. av. J.-C ; ce lieu devait être fréquenté non par des voyageurs mais par les habitants, comme le laisse supposer un autel dédié à *Fortuna*, recueilli dans un puits à l'emplacement d'un habitat de l'Antiquité tardive et qui pourrait provenir de ce site[14].

Des cultes domestiques sont attestés à Narbonne : dans une *domus* du Clos de la Lombarde, un autel en marbre, du IIIe s., mis au jour dans les fondations d'un mur près de l'entrée, est dédié à *Tutela* par *M. Clodius Aestiuo*(sic). Ce notable accueillait-il des clients, cette dévotion dépassait-elle le cadre familial, comme cela a été suggéré à Vaison (?) ; c'est d'une riche demeure également, à Autun, que provient un piédestal dédié à la Tutelle[15]. Par ailleurs, lors de la fouille des thermes, dans une salle à abside, un autel dédié à *Isis Regina* (*AE*, 2002, 967) a été découvert avec un autre, anépigraphe, associé à un dépôt de monnaies de la seconde moitié du IVe s. : premier témoignage épigraphique dans le Narbonnais de son culte, qui est bien attesté à Nîmes - le dédicant est-il originaire d'Italie ? -.

De tels usages sont peu connus dans l'habitat rural mais des pratiques propitiatoires ont été observées dans un établissement à Caramany (Hérault) : dans quatre fosses, une cruche était disposée avec autour des ossements d'une poule ; ils témoignent aux IIe-IIIe s. d'une coutume, déjà rencontrée plus tôt à Nages, Ensérune et *Ambrussum* mais aussi dans des habitats de la péninsule Ibérique[16]). Et combien de découvertes restent-elles à interpréter, tel l'autel orné d'une roue mis au jour lors de propsections sur le site d'une villa à Caveirac[17] ? Rappelons enfin qu'une synthèse sur les grottes du sud du Massif central a bien distingué les cavités caractérisées par des dépôts cultuels dont la permanence a été suivie jusqu'au début de l'époque impériale, ainsi à Meyrueis[18].

Notes

1. G. BARRUOL, « Les sanctuaires de tradition indigène dans le Midi de la Gaule », in *Les sanctuaires de tradition indigène en Gaule romaine*, C. GOUDINEAU, I. FAUDUET, G. COULON éd., Argenton, Paris, 1994, 49-72. Ceux d'inspiration classique ne figuraient pas dans l'*Atlas des sanctuaires romano-celtiques*.

2. J.-L. FICHES éd., *Les agglomérations gallo-romaines en Languedoc-Roussillon*, Montpellier, 2002 (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 14), avec une ample bibliographie des sites. A. Roth-Congès en compte une dizaine dans sa synthèse sur les monuments publics, p. 56. Certains sites seront analysés en détail dans la *RAN* (information de J.-L. Fiches).

3. I. BERMOND et coll., « Le sanctuaire gallo-romain de Mars à Balaruc-les-Bains (Hérault) », *RAN*, 31, 1998, 119-154 (*AE*, 1998, 913).

4. M. CHRISTOL, « L'épigraphie et les dieux du Plateau des Poètes à Béziers », *RAN*, 36, 2003, 411-423. Idem, À propos d'une inscription de Lattes relative à *Deus Mars Augustus* : l'acte religieux et le don, *Archéologie en Languedoc*, 27, 2003, 49-56 ; M. MONTEIL, C. SANCHEZ in FICHES éd., 483 (*AE*, 2003, 1142).

5. A. ROTH-CONGÈS dans FICHES éd. *supra*, 747 (avec bibliographie) ; une autre dédicace au dieu, très fragmentaire, a été signalée (*AE*, 2003, 1137). On remarquera le plan hybride de l'édifice (ni italique, ni « gallo-romain »).

6. J. CHARMASSON, M. CHRISTOL, A. ROTH-CONGÈS, « Un autel aux Parques découvert sur l'oppidum Saint-Vincent à Gaujac (Gard) », *CCG*, 8, 1997, 261-270 (*AE*, 1997, 1066).

7. J. CHARMASSON, « Les thermes de l'oppidum de Gaujac (Gard) », *RAN*, 36, 2003, 133-176. A. BOUET, « Les thermes de Gaujac : à propos d'un article récnt », *RAN*, 37, 2004, 211-232.

8. Aux arguments d'A. Bouet, on ajoutera que Fortuna est essentiellement sollicitée dans des établissements thermaux. J. L. SCHENCK- DAVID, « Les infortunes de la Fortune : chronique d'un autel votif découvert à Saint-Bertrand-de-Comminges », *Revue de Comminges*, 117, 2001, 95-110 (*AE*, 2001, 1375). Divinité protectrice des personnes mais aussi des gains dont on devait parler dans ces lieux, comme cela a été souligné à propos d'une grande statuette : M. HENIG, " A statuette of Fortuna ", in A. MCWHIRR, *Houses in Roman Cirencester*, Cirencester Excavations, III, 1986 : 123-125.

9. En dernier lieu, à la suite des travaux de J.-M. Gassend : S. RAUX, P. THOLLARD, « L'agglomération antique du Castellas (Murviel-lès-Montpellier, Hérault). Nouveau programme de recherches, premiers résultats », *RAN*, 36, 2003, 51-92.

10. H. POMARÈDES in FICHES éd., 670 et 676-677 ; sur la dédicace *Ma(n)sueta Matri u.s.l.m.*, une dévotion peu habituelle à la Mère (*AE*, 2003, 1136).

11. M. MONTEIL, C. RAYNAUD in FICHES éd., 642-643.

12. F. VERDIN, « *Glanum* et Nîmes, un même processus de changement, des destinées différentes », in *Peuples et territoires en Gaule méditerranéenne. Hommage à Guy Barruol*, Montpellier, 2003 (*RAN*, suppl. 35), 565-573. M. MONTEIL, *Nîmes antique et sa proche campagne. Étude de topographie urbaine et périurbaine (fin VIe s. av. J.-C./fin VIe s. ap. J.-C.)*, Lattes, 1999 (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 3), p. 378-379 et 184-186.

13. Y. MANNIEZ, V. MATHIEU avec la collab. de G. DEPEYROT, « La récente découverte d'une installation de l'Antiquité tardive sur le site d'*Ambrussum* (Villetelle, Hérault) », *RAN*, 31, 1998, 193-215 (autel dédié par *Petale Antonia*, *AE*, 1998, 912). FICHES éd., 535-536.

14. M. PASSELAC avec la collab. de M. CHALON, *Elesiodunum* ou *Elusio*. Montferrand (Aude), in FICHES éd., 151-170.

15. M. CHRISTOL, in *Narbonne. 25 ans d'archéologie*, [Narbonne] Palais des Archevêques, 2000, 117-118 (*AE*, 2002, 966 ; des habitations urbaines pourraient avoir servi en réalité de sièges associatifs : P. GROS, « Maisons ou sièges de corporations ? Les traces archéologiques du phénomène associatif dans la Gaule romaine méridionale », *CRAI*, 1997, 213-241. I. FAUDUET, « Écrits associés aux divinités dans la maison », in M. CORBIER, J.-P. GUILHEMBET éd., *L'écriture dans la maison romaine*, Paris (à paraître).

16. V. FABRE, V. FOREST, J. KOTARBA, « Dépôts cultuels domestiques dans la ferme d'époque romaine du Pla de l'Aïgo (Caramany, Pyrénées-Orientales) », *RAN*, 32, 1999, 271-292. Pour des comparaisons, voir J.-L. FICHES, *Les maisons gallo-*

romaines d'Ambrussum (Villetelle, Hérault), Paris, 1986 (DAF 5), 123 ; J. CASAS, J. RUIZ DE ARBULO, « Ritos domesticos y cultos funerarios : ofrendas de huevos y galliná-ces en villas romanas del territorio emporitano (s. III d.C.) », *Pyrenae*, 28, 1997, 211-227 ; M. F. BARATA, « As habitações de Miróbriga e os ritos domésticos romanos », *Rev. portuguesa de Arqueologia*, 2,1999, 51-67.

17. M. PROVOST *et al.*, *Carte archéologique de la Gaule, Le Gard 30/2,* Paris, 1999, 307.

18. M. VIDAL, A.VERNHET, J. PUJOL, « Les grottes sanctuaires. À propos des exemples aveyronnais, première approche d'une étude comparative étendue au Sud de la France et à la péninsule Ibérique », in *Aspects de l'Âge du Fer dans le Sud du Massif Central, actes du XXIe colloque de l'AFEAF*, B. DEDET *et al.* éd., Lattes, 2000, 65-80.